

## *Avant-propos*

LASZLO J. NAGY – JEREMY FLOUTIER  
UNIVERSITE DE SZEGED

Le quatre-vingtième anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale a offert l'occasion de réunir à Szeged, autour du colloque intitulé « Europe centrale et Afrique francophone à l'issue de la Seconde Guerre mondiale : regards croisés », des chercheurs issus de disciplines et d'horizons variés. Organisée par le Centre universitaire francophone de l'Université de Szeged, en collaboration avec le Centre régional de l'Académie hongroise des sciences et le Département d'histoire moderne et d'études méditerranéennes, cette rencontre scientifique visait à interroger les recompositions politiques, sociales et culturelles de l'avant et de l'après-1945 dans deux ensembles géographiques a priori éloignés, mais soumis à des dynamiques historiques comparables. Le présent numéro de la Revue d'Études méditerranéennes en prolonge les réflexions et rend compte de la diversité des approches développées lors de ce dialogue interdisciplinaire placé sous le signe du comparatisme.

Les études réunies ici montrent que les interactions entre l'Europe centrale et l'Afrique francophone furent plus nombreuses et plus complexes qu'il n'y paraît. Les travaux d'André Erdős, Krisztián Bene, Viktória Bába et Péter Ákos Ferwagner révèlent la profondeur des circulations humaines et culturelles entre ces deux espaces : migrations hongroises vers l'Afrique du Nord, engagements au sein des Forces françaises libres, récits d'internement ou encore mobilités vers le Levant témoignent de relations anciennes et souvent méconnues. Les contributions de Salah Arrar, Vojtěch Šarše et Domnica Gorovei prolongent cette perspective en explorant les représentations croisées dans les littératures et la presse, à travers lesquelles se dessinent les contours changeants d'un imaginaire colonial et postcolonial.

Sur le plan politique et diplomatique, plusieurs études mettent en lumière les recompositions géostratégiques de l'après-guerre et la rupture dans le rapport aux grandes puissances européennes. Maurice Vaïsse examine ainsi les dilemmes de la politique étrangère française au sortir du conflit. Gergely Fejérdy et Zoltán Garadnai analysent, quant à eux, le repositionnement de la France en Hongrie dans un contexte d'affaiblissement du poids des puissances traditionnelles dans les affaires centre-européennes, tandis qu'Anastasia Tsagkaraki s'attache à démontrer la position singulière de la Grèce. Si l'hégémonie soviétique sur l'Europe centrale n'était pas encore inéluctable en 1945, le chemin pris vers l'émancipation par les peuples africains semble, lui, l'avoir été. Les analyses d'Aïssa Kadri, László J. Nagy, Habib Kazdaghli et Faten Bouchrara Chebil éclairent, à partir de cas précis, les transformations politiques et sociales de l'Afrique du Nord durant et après la guerre : opérations militaires, résistances locales, luttes d'émancipation et redéfinition du rapport à la métropole française composent un ensemble d'expériences dont la portée dépasse le seul cadre colonial.

Pour les deux espaces, 1945 marqua l'arrêt de la guerre, mais non la fin de la violence. L'Europe centrale est envisagée à travers les prismes du traumatisme, de la reconstruction

et de la soviétisation. Julien Papp revient sur la condition des travailleurs juifs hongrois enrôlés comme auxiliaires non armés, tandis que Miklós Nagy et Géza Szász examinent respectivement la transformation des partis communistes et celle de l'Université de Szeged. Les études d'Anna Tüskés et de Jérémy Floutier, consacrées à la Transylvanie, soulignent enfin combien les enjeux territoriaux et identitaires demeurent vifs dans l'Europe centrale de l'après-1945, en dépit du crédo officiel visant à faire table rase du passé.

Dans leur ensemble, ces contributions invitent à repenser la fin de la Seconde Guerre mondiale non comme une rupture isolée, mais comme un moment de réorganisation globale, où se croisent expériences, mémoires et trajectoires venues de continents différents. En mettant en regard les processus à l'œuvre en Europe centrale et en Afrique francophone, ce numéro entend contribuer à une histoire véritablement transnationale des recompositions d'après-guerre. Il espère également inciter les lecteurs à prolonger la réflexion et les recherches sur une date charnière, où ruptures et continuités se mêlent dans un monde en pleine transformation.

Bonne lecture !

László J. Nagy & Jérémy Floutier